

## MUSIQUE

Le chant des oiseaux...  
ou de la vengeance?

## Louis Babin

Compositeur, directeur musical et artistique,  
Ô Chœur du Nord, Les Chanteurs de la Place  
Bourget, Chœur Tremblant

Il est rare qu'une œuvre musicale révèle ses véritables motivations après des siècles d'interprétation. Pourtant, ceux qui assistèrent à sa création en connaissaient probablement toutes les nuances et références. Au fil du temps, l'œuvre s'est imposée par sa seule valeur artistique, indépendamment de sa signification originelle. Tel est le cas du chef-d'œuvre de Clément Janequin (1485-1558) : *Le Chant des oiseaux*.

Il s'agit ici de la première version de cette pièce, dite « version longue », composée vers 1528-1529. Janequin en a lui-même créé une « version courte » en 1537, dans laquelle il a retranché les éléments les



dit, d'entretenir des relations et d'user de ses charmes pour obtenir protection et avantages financiers auprès de divers mécènes.

Voici ce qu'écrit M. Caron sur le double sens des paroles :

*En fait d'histoire d'amour, il s'agit d'abord et avant tout d'une histoire de jalousie et les cris d'oiseaux mettaient en scène une ou plusieurs personnes qui désapprouvent et blâment violemment la liaison. Le couplet 2, qui de tous est le plus explicite, est de veine satirique : on y caricature les mœurs d'autrui. Au centre de ce drame vrai ou purement calomnieux se trouve un jeune homme de Paris dont le portrait élogieux, « saige, courtois et bien apris » pourrait bien être antiphrastique. Ce petit « sansonnet » est aussi un « petit mignon petite ». Entendons par là un jeune homme aux charmes ambigus, comme le suggère le mot « mignon » mais aussi et surtout le qualificatif « petit » alternativement.*

plus explicites. Si la version longue détient la clé du mystère, c'est paradoxalement la version courte qui est le plus souvent interprétée aujourd'hui.

Le linguiste français Philippe Caron (né en 1949), de l'Université de Poitiers, nous met sur la voie dans un article publié par la Société française de musicologie. Ce texte constitue une version remaniée et enrichie de « Pour une autre lecture du *Chant des oiseaux* de Janequin », initialement paru dans *Le Comparatisme, enjeux et méthodes*, sous la direction de Cécile Auzolle (Paris : Observatoire musical français, 2006, p. 49-59).

Dans cet article, M. Caron nous permet de comprendre le sous-texte et le contexte qui motivent cette œuvre. En substance, Janequin y dénonce la conduite de l'un de ses confrères compositeurs, Guillaume Collin, qu'il accuse de « picorer à tous les râteliers » – autrement

Je vous invite à lire cet article fascinant qui donne une toute nouvelle approche de cette magnifique pièce : [https://www.researchgate.net/publication/323144779\\_Le\\_chant\\_des\\_Oiseaux\\_de\\_Clément\\_Janequin\\_Un\\_coffre\\_sémantique\\_à\\_plusieurs\\_fonds](https://www.researchgate.net/publication/323144779_Le_chant_des_Oiseaux_de_Clément_Janequin_Un_coffre_sémantique_à_plusieurs_fonds)

Et pour une écoute, je vous suggère deux interprétations :

- Choral Arts Chamber Singers, 21 avril 2018 à

Church of the Epiphany :

<https://youtu.be/KhXMsEChemg?si=7ZJAIXtu00HZYXFz>

- Ensemble vocal Philippe-Caillard, sous la direction de Philippe Caillard, 1<sup>er</sup> janvier 1958 :

[https://youtu.be/b6SpyBrTUZk?si=\\_H85hN0vcj8q qfg](https://youtu.be/b6SpyBrTUZk?si=_H85hN0vcj8q qfg)

## Zoo

« **Le (ZOO) est un endroit où les animaux  
en cage peuvent observer  
les bêtes en liberté !** »

Richardamus Fizozoff

